

Notre-Dame de Lourdes

L'abbé DeLamarre naît sous un signe marial, le 8 septembre, jour de la Nativité de Marie, et en 1854, année bénie du dogme de l'Immaculée Conception. Il en était très fier d'ailleurs. À ses filles spirituelles, les soeurs Antoniennes de Marie, il rappelle : « N'oubliez pas qu'avant d'être les filles de saint Antoine, vous êtes les filles de Marie. » Il répand la dévotion mariale en mettant le chapelet entre les mains de toutes ses ouailles. « Aimons à offrir à notre Mère la couronne de roses qu'elle affectionne. Dites et redites encore : *Je vous salue Marie*. L'amour n'a qu'un seul mot, et en le disant toujours, il ne se répète jamais. »

Une découverte providentielle se produit en 1912 : un jour qu'il poursuit sa marche dans un sentier longeant le lac, il découvre, tout à coup, une grotte dans la montagne, à quelques arpents de la chapelle, grotte qui ressemble fort à celle de Massabielle. Sans tarder, il installe une statue de Notre-Dame de Lourdes dans une niche qu'il y a aménagée, et vient chaque jour y faire ses dévotions. Les gens se rendent vite compte de ses allées et venues...

Voici que des priants occasionnels se joignent à lui; ils deviennent de plus en plus nombreux et assidus. La Vierge manifeste sa reconnaissance en guérissant subitement un homme atteint d'un cancer mortel. Après quelques années, l'évêque de Chicoutimi, M^{gr} Labrecque vient en personne bénir les lieux et inaugurer officiellement le pèlerinage, le 29 septembre 1916, devant une grande foule. De l'aveu des pèlerins, ce petit coin solitaire, pittoresque et pieux à la fois, avec sa blanche Madone, impressionne les âmes et les porte au recueillement et à la prière. « On prie bien à la grotte, on aime y prier

longtemps. Quand on y est venu une fois, on désire y revenir souvent », se plaît-on à répéter. On retrouve aujourd'hui les mêmes réflexions sur les lèvres de nos pèlerins.

Le biographe de l'abbé DeLamarre conclut, avec un à-propos absolument justifié : *La Sainte Vierge a montré clairement que c'est elle qui devient le centre du pèlerinage de Lac-Bouchette*. Et saint Antoine? Il a aussi un rôle important à jouer : user de sa puissance pour amener les pèlerins à la Grotte. La Sainte Vierge tient la première place à Lac-Bouchette, l'un ne va pas sans l'autre, ici à l'Ermitage. « L'on va à Jésus par Marie, on va à Marie par saint Antoine », aimait répéter l'abbé DeLamarre.

Pour servir fidèlement le Seigneur, il faut apprendre à servir Marie; saint Antoine ne fut-il pas lui-même un fidèle serviteur de Marie? Ne séparons pas, dans notre piété, la glorieuse Souveraine de son fidèle sujet. « Jésus nous est venu dans le monde par Marie, il convient que nous allions à lui par Marie. »
(À suivre...)

Sœur **Blanche-Yvonne Ouellet**, antonienne

(Sources des renseignements:
Biographie de l'abbé DeLamarre et Au service du Royaume)

